

comédie poitou-charentes

centre dramatique national

direction Yves Beaunesne

# *Dossier de Presse*

## *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca



Crédit photo : Guy Delahaye

Création au Théâtre Montansier

Le 7 et 8 novembre 2020, Théâtre Montansier, Versailles.

Le 17 Novembre 2020, Théâtre Georges Leygues, Villeneuve-sur-Lot.

Le 27 novembre 2020, Théâtre de la Colonne, Miramas.

Le 1er décembre 2020 - Beaulieu, Poitiers CPC,

Le 9 décembre 2020 - Théâtre du Passage, Neuchâtel

Du 7 au 9 janvier 2021 - Théâtre National de Nice

Du 19 au 23 janvier 2021 - Théâtre de La Manufacture, CDN de Nancy

Le 2 mars 2021 - ABC Dijon

Les 5 et 6 mars 2021 - Théâtre de Nîmes

Le 13 mars 2021 - Scène nationale 61, Flers

Du 24 au 26 mars 2021 - La Comédie de Picardie

### CONTACTS PRESSE

Francesca Magni / 06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

Pascal Zelcer / 06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com

# ***La Maison de Bernarda Alba***

de Federico García Lorca

**Mise en scène**

Yves Beaunesne

**Durée 2h sans entracte**

**À partir de 14 ans**

## **Dramaturgie et Texte**

**français** Marion Bernède

**Assistanat à la mise en**

**scène** Pauline Buffet

**Stagiaires à la mise en**

**scène** Antoine Gardent

Laure Dezael

**Scénographie** Damien

Caille-Perret

**Lumières** Joël Hourbeigt

**Costumes** Jean-Daniel

Vuillermoz

**Musique** Camille Rocailleux

**Coiffures et maquillages**

Oriane Boutry

**Travail chorégraphique**

Rosabel Huguet

## **production**

La Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Ville de Poitiers.

## **coproductions**

Théâtre Montansier,  
Théâtre des Quartiers d'Ivry  
- Centre Dramatique  
National du Val-de-Marne

Avec la participation  
artistique du Jeune théâtre  
national

Remerciements à l'Opéra  
National de Paris

## **distribution**

Bernarda

**Myriam Boyer**

Maria Josefa (mère de  
Bernarda), Prudencia et  
une domestique

**Catherine Salviat**

Adela (fille de Bernarda)

**Lina El Arabi**

Amelia (fille de Bernarda)

**Alexiane Torres**

Magdalena (fille de  
Bernarda)

**Manika Auxire**

Angustias (fille de Bernarda)

**Johanna Bonnet**

Martirio (fille de Bernarda)

**Milena Csergo**

Poncia (domestique)

**Fabienne Lucchetti**

Violoncelliste

**Eglantine Latil**

## La chèvre n'a pas dit son dernier mot

Il a suffi qu'un théâtre de guignol ambulant passe un jour par le village natal de Lorca pour que sa vocation soit signée et qu'il se mette à fabriquer un théâtre de marionnettes. Il avait 7 ans. Plus tard, il fondera La Barraca, troupe universitaire qui jouera le répertoire classique du Siècle d'Or dans les villages d'Espagne et fera communier le poète avec son peuple, un peuple fervent, souvent analphabète.

Federico García Lorca est né en 1898 dans la Vega de Grenade, en Andalousie, période au cours de laquelle la région connaît une modernisation rapide, traversée de conflits sociaux violents. Dans la famille Lorca, les hommes sont catholiques, tout en penchant pour la république ; les femmes sont libérales et anticléricales. La grand-mère Isabelle lit Zorrilla, le grand poète romantique andalou, Dumas, mais surtout le républicain Victor Hugo dont la famille possède les œuvres complètes.

Federico, aîné de sa fratrie, est physiquement malhabile, affligé d'une jambe plus courte que l'autre. Nul ne le verra jamais courir, et ce handicap se révélera mortel à l'heure où il aurait pu fuir. Car la vie de Lorca a croisé l'histoire politique de l'Espagne.

Pour le meilleur et pour le pire, elle ne s'en séparera plus. Il est assassiné par la soldatesque fasciste à l'âge de 38 ans, le 19 août 1936.

Son œuvre part de l'ici et universel maintenant pour aller vers l'inconnu, vers l'éternelle tragédie antique, vers le drame élisabéthain, là où l'on sent circuler le sang des morts. Aux yeux de Lorca, nulle part ailleurs que dans cette Andalousie tragique, les hommes ne savent ainsi mourir sous les mots et les femmes sous les yeux. C'est de son père et d'un catholicisme baroque et doloriste que Federico héritera la hantise de la mort. Et lorsqu'au ravin de Viznar où l'a conduit le peloton d'exécution, près d'une fontaine nommée Ainadamar, « la source des larmes » en arabe, les mots du Confiteor viennent à lui manquer, c'est un jeune milicien qui les soufflera à sa tête épouvantée et défaillante. « Je ne suis ni un homme, ni un poète, ni une feuille, - mais un pouls blessé qui pressent l'au-delà » dira-t-il dans *Le Poème double du lac Eden*.

*La Maison de Bernarda Alba* est la dernière œuvre de Federico García Lorca. Il l'a écrite en 1936, dans la prison où l'avaient jeté les Phalangistes, deux mois avant son exécution. Jouée pour

la première fois en 1945 au Teatro Avenida de Buenos Aires, elle ne fut présentée en Espagne qu'en janvier 1964. Si cette œuvre dramatique a été longtemps censurée par le pouvoir franquiste, c'est que García Lorca y critique le poids des traditions en même temps qu'il annonce le long repli d'une Espagne bâillonnée, prisonnière de ses croyances et de ses superstitions. Et si sa *Maison de Bernarda Alba* n'est pas directement une pièce politique, elle dénonce la politique d'une société étouffante et fanatique qui ne tolère aucun manquement aux règles – règles reposant sur une interprétation rigoriste des préceptes de la religion catholique et nourrie de l'obscurantisme le plus épais.

Lorca développe une écriture de l'incarnation, sa pensée part du sol et de l'attachement à cette campagne et aux travaux des champs qu'il connaît si bien, pour s'élever à la hauteur des mythes dont sont faites nos vies. Pour lui, il n'était pas possible d'avoir une position politique sans assise dans un sol durable, sans avoir les pieds sur terre.

« La terre est le probable paradis perdu » (Derniers vers). Quand on a perdu la possibilité de décrire le monde où l'on vit, on

est frappé par l'aphasie. Voire par la folie. Lorca nous parle de sa vision de l'apocalypse, non pas pour dire que tout va s'effondrer, ce n'était pas un collapsionniste avant l'heure, mais pour affirmer qu'il n'y aura pas d'autre monde, et, du même coup, qu'il faut recommencer une histoire positive. Les marges de manœuvre ont toujours existé, à commencer par les forces du désir et de la beauté qui marchent par les rues. Son apocalypse est positive, elle permet de se débarrasser des faux espoirs, il y a plein d'histoires où les perdants gagnent à la fin. Lorca s'est battu 38 ans contre la mort de l'espérance.

Un petit village andalou, dans les années 1930. A la mort de son second mari, Bernarda Alba impose à ses cinq filles célibataires âgées de 20 à 39 ans et à sa mère un deuil où l'isolement complet est exigé, selon la tradition andalouse : pendant huit ans, « le vent des rues ne doit pas entrer dans cette maison ». Derrière les volets clos, la femme sera coupée du monde et des hommes, et de toute façon, « les hommes d'ici ne sont pas de leur rang. » Seule pourvue d'une importante dot,

Angustias, fille aînée du premier mariage de Bernarda Alba, est fiancée à Pepe le Romano, âgé de 25 ans, un beau garçon du village appâté par sa dot. Mais la belle Adela, la cadette des sœurs, s'est rapprochée de lui depuis longtemps. Autour de ce jeune homme, objet de convoitise pour toutes ces femmes, *La Maison de Bernarda Alba* donne à voir, sous la forme d'un huis clos, la violence d'une société verrouillée de l'intérieur que la passion fait voler en éclats.

Bien que faisant la part belle aux femmes, qui y sont les victimes d'un enfermement physique et moral qu'elles ont paradoxalement mis en place elles-mêmes, cette œuvre n'en dénonce pas moins le rôle secondaire que la femme occupe dans une Espagne rurale du début du XXe siècle étrangement proche de nous. Car à travers trois générations de femmes emmurées, ce texte interroge l'essence même de la tyrannie, intime et politique. Toute la pièce se concentre sur la façon dont le désir s'impose et conduit à la transgression et au sacrifice. Car ces jeunes femmes n'auraient

pas pu rester huit ans à battre des bras en l'air au bord d'un précipice. Il fallait sauter et conférer à l'enfer une beauté salvatrice.

Avant de devenir poète et homme de théâtre, Federico García Lorca a d'abord été porté par le désir d'être musicien. Doté d'une formation musicale classique et nourri par la musique populaire, il ne cessa de chérir la musique espagnole traditionnelle, recueillant d'anciennes chansons populaires pour les harmoniser et les intégrer à ses pièces de théâtre en des chants venant rythmer le développement du drame, proches d'un chœur antique. Mon fidèle Camille Rocailleux ira dans ce sens, en situant sa composition interprétée par les comédiennes au croisement de notre époque et de celle de Lorca, dans la tendresse joyeuse qui fut celle du poète pour les Gitans, les Maures, les Juifs. Et Marion Bernède en proposera une nouvelle traduction.

Les situations sans solution sont résolues par les enfants, les amoureux et les fous. Lorca a donné à Adela, jeune, amoureuse et folle, de trimballer ses

troupeaux de rage. Son corps parcourt les couloirs en feu et incendie celles qu'elle croise, elle ouvre les prisons des rêves de ses sœurs, qui s'échappent par orages. Ainsi, le monde, traversé par la foudre des révoltes singulières, ne pourra être tout à fait ténébreux. Face au loup, la chèvre n'a pas dit son dernier mot.

« Dans tous les pays, la mort est une fin. Quand elle arrive, on tire les rideaux. Mais pas en Espagne. » Federico García Lorca

Yves Beaunesne. Septembre 2019.

## le metteur en scène



## Yves Beaunesne

Metteur en scène, directeur de la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national.

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris.

Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix

Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique. Il a mis en scène entre autres *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline, *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française, ainsi que *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, qui a inauguré le Théâtre de Liège, le 6e épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean-François Viot, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, aux Bouffes du Nord. Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre

du Peuple à Bussang en 2015, et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. Il a présenté en février 2018 *Ella* d'Herbert Achternbusch à La Coursive, Scène Nationale de la Rochelle, a créé *Le Prince travesti* de Marivaux début novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême. *Ruy Blas* de Victor Hugo créé aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan est en tournée la saison 2019/2020. A l'opéra, il met en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. Il a été en 2002 nommé directeur-fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Après une reprise à la Comédie-Française de Claudel, *Le Partage de midi* (projet annulé pour cause de COVID), il créera à l'automne 2020 au Théâtre Montansier à Versailles *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca. A l'automne 2021, il reprendra *Ella* de Herbert Archternbush et, en janvier 2022, il mettra en scène *Tartuffe* de Molière au Théâtre de Liège.

## sur le plateau...



### Myriam Boyer

Myriam Boyer prend des cours de théâtre à 17 ans au théâtre de la Cité de Villeurbanne qui deviendra le TNP en 1972. Elle y rencontre Agnès Varda.

Elle travaillera au cinéma avec Jacques Demy, Alain Corneau, Patrick Deweare, Bertrand Blier, etc. Au théâtre, elle jouera dans de nombreuses pièces, avec Patrice Chéreau dans *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, Klaus Michael Grüber dans *La Mort de Danton* de Georg Büchner, Roger Planchon dans *Les Libertins* et *Richard III*, Marcel Maréchal dans *Falstaff*, Jacques Nichet dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Alain Françon

dans *Celle-là* de Daniel Danis, Gabriel Garran dans *Le Faucon* de Marie Laberge, Jean-Paul Roussillon dans *Demain une fenêtre sur rue* de Jean-Claude Grumberg, Bruno Boëglin dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *Rixe et Simoun* de Jean-Claude Grumberg, Bernard Sobel dans *La Bonne Âme de Setchouan* de Bertold Brecht, Jorge Lavelli dans *Réveille-toi Philadelphie* de François Billetdoux, Claude Stratz dans *Le Suicidé* de Nikolai Erdman, et Matthias Langhoff, Jean Meyer, Jacques Rosner...

Elle a obtenu deux Molières de la meilleure comédienne.

Elle est également, scénariste, réalisatrice, metteuse en scène et productrice.



## Catherine Salviat

Entrée à la Comédie-Française le 1er septembre 1969, Catherine Salviat est nommée sociétaire honoraire le 1er janvier 2006.

Elle joue dans de très nombreuses pièces, à La Comédie-Française et ailleurs, notamment dans *Le Songe* d'August Strindberg mise en scène Raymond Rouleau, *L'Impromptu de Versailles* de Molière mise en scène Pierre Dux, *Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg mise en scène Jean-Paul Roussillon, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière mise en scène Jean-Louis Barrault, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène Jean-Luc

Bouffé, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset mise en scène Franco Zeffirelli, *Maître Puntilla et son valet Matti* d'après Bertolt Brecht mise en scène Guy Rétoré, *Amphitryon* de Molière mise en scène Philippe Adrien, *Triptyques* de Max Frisch mise en scène Roger Blin, *Les Corbeaux* de Henry Becque mise en scène Jean-Pierre Vincent, *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mise en scène Antoine Vitez, *Bal masqué* de Mikhaïl Lermontov mise en scène Anatoli Vassiliev, *Peer Gynt* d'Ibsen, mis en scène par Éric Ruf, *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, *La Fin du commencement* de Sean O'Casey, mise en scène par Célie Pauthé, *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, Léonor dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, la signora Assunta La Bella dans *Les Grelots du fou* de Pirandello, mis en scène par Claude Stratz, Tante José dans *Papa doit manger* de

Marie Ndiaye, mis en scène par André Engel, Madame Pinchard dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Vittoria dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mis en scène par Giorgio Strehler, Soeur Constance dans *Dialogues des carmélites* de Bernanos, mis en scène par Gildas Bourdet, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, mis en scène par Catherine Hiegel, dans *L'Analphabète* d'Agota Kristof, mis en scène par Nabil El Azan ou encore avec Patrice Kerbrat, Volodia Serre, Clément Poirée, Jean-Marc Eder, Didier Long, Jean-Luc Revol...



## Lina El Arabi

A l'âge de 15 ans, Lina commence à la télévision sous la direction de Sylvain Monod dans *Parle tout bas si c'est d'amour* et *La déesse aux cents bras* aux côtés de Bernadette Lafont et Christiana Réali.

A 18 ans elle obtient le rôle principal dans le film *Noces* de Stéphan Streker et sera récompensée notamment du prix Valois de l'Actrice au Festival du Film d'Angoulême. En 2017, Lina fait ses premiers pas au théâtre dans *Mon Ange*, un seul en scène mis en scène par Jérémie Lippman au théâtre du Chêne Noir puis au théâtre Tristan Bernard. Elle obtient le Globe de Crystal de la meilleure comédienne de théâtre pour

son rôle de Rehena, jeune femme kurde qui, à l'arrivée de Daech dans son village, décide de prendre les armes.

L'année suivante, Christophe Lidon lui confie le rôle de Rosaura dans *La vie est un songe* de Calderón, aux côtés de Gérard Desarthe, Gaël Giraudeau et Jérôme Anger. Elle continue de se produire pour la télévision avec *Ne m'abandonne pas* de Xavier Durringer, *Philharmonia* de Louis Choquette ou encore *Kaboul Kitchen* et *Family Business* pour Netflix. Au cinéma, après avoir tourné sous la direction de Kim Nguyen (nommé aux Oscars) dans *Eye on Juliet*, on la retrouvera prochainement dans le film de Kheiron *Brutus vs César* et dans le premier long-métrage de Marion Desseigne-Ravel *Les meilleures* retraçant l'histoire d'amour naissante entre deux jeunes femmes issues de bandes rivales de la Goutte d'Or.



## Alexiane Torres

Alexiane Torres débute sa formation théâtrale aux Cours Florent, dont elle sortira lauréate du prix Olga Horstig en 2014, pour ensuite intégrer le CNSAD (promo 2017).

Elle a notamment joué dans les spectacles *Impromptu 1663* par Clément Hervieux Léger, *Roberto Zucco* mis en scène par Yann-Joël Colin au festival d'Avignon In en 2017, ou encore *Les Bacchantes d'Euripide* de Bernard Sobel au théâtre de l'Épée de Bois.

Après avoir incarné Titania dans le *Shakespeare in The Wood* du metteur en scène Philippe Calvario, c'est sous la même direction qu'elle joue Lisette dans *La Double Inconstance de Marivaux* (Théâtre 14, tournée).

Au cinéma et à la télévision, elle tourne sous la direction de Nicolas Cuche, Julien Zidi ou

encore dans le film *Miss de Ruben Alves*.



## Milena Csergo

Comédienne, auteure et metteuse en scène française, Milena Csergo se forme à la Classe Libre du Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, elle travaille avec François Cervantes, Philippe Calvario, Cyril Hériard-Dubreuil, Yves-Noël Genod, Yvo Mentens, François Orsoni, Marie-Christine Orry....

Au cinéma, elle joue sous la

direction de Guillaume Brac dans *Contes de juillet*. Elle fait partie de la Compagnie de l'éventuel hérisson bleu, collectif de création théâtrale, aux côtés d'Hugo Mallon, Antoine Thiollier, Marion Bordessoulles et Lou Chrétien.

Comme auteure, elle met en scène plusieurs de ses textes. Elle obtient deux fois l'aide à la création du CNT, en 2011 et 2017. Elle part plusieurs fois en résidence d'écriture à la Chartreuse et anime des ateliers d'écriture. Elle met en scène ses pièces à Mains d'Oeuvres, la Loge, à la Maison du théâtre d'Amiens, au Théâtre du Beauvaisis... Elle est lauréate du Prix Silvia Monfort en 2017 et de la fondation de France (Bourse de la vocation).

Egalement pianiste et chanteuse, elle donne plusieurs concerts de chansons, participe à des opéras et collabore avec des groupes de musique.



## Johanna Bonnet

Formée à l'école Les Enfants Terribles (Paris), puis à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) de 2013 à 2016 et, toujours dans le cadre de sa formation, elle joue dans *Place to be*, création mise en scène par Dorian Rossel, *Ensemble?* mis en scène par Nadia Vonderheyden, *La Famille Pitaluga*, d'après *L'Homme foudroyé* de Cendrars, mis en scène par Didier Galas, *Suzy Storck* de Magali Mougel, mis en scène par Jean-Pierre Baro.

En 2016, elle joue dans *Trois Perrault sinon rien !* de et mis en scène par Haïm Menahem. En 2017, on la retrouve dans *La Fille de Mars*, d'après *Penthésilée* de Kleist sous la direction de Jean-François Matignon. Elle crée avec

l'ensemble de sa promotion de l'ERAC le collectif «Ensemble 23», avec lequel elle travaille sur *Martyr* de Mayenburg, mis en scène par Antoine Laudet et *Raconte, c'est où qu'on dit?*, de et mis en scène par Julien Masson, puis en 2018 dans *Ma vie est un fragment*, mis en scène par Lorry Hardel. Elle fait partie de la compagnie de l'Éternel Été avec *Il était une fois... Le Petit Poucet* d'après Perrault et *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py, mis en scène par Emmanuel Besnault.

Elle rejoint Yves Beaunesne avec *Le Prince travesti* (saison 2019/2020).



## Manika Auxire

En 2010, elle intègre le CEPI théâtre de Poitiers et travaille notamment avec Etienne Pommeret (*Hiver* de Jon Fosse et *La Maladie de la famille M.* de F. Paravidino), Philippe Faure (*Le Misanthrope*) et Anne Théron (*Bérénice*). Elle a également participé au *Chantier Macbeth*, mis en scène par Matthieu Roy.

En mai 2013, elle participe à la création d'*Au bal, Au bal masqué* avec le collectif Les Chiens de Navarre sous la direction de Jean-Christophe Meurisse et Jean-Luc Vincent. Après une formation de deux ans en Classe Libre au cours Florent (Promo 34) où elle participe au *Prix Olga Horstig* au Théâtre des Bouffes Du Nord, Manika Auxire intègre le Conservatoire National

Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle y rencontre Julie Bertin et Jade Herbulot, Yvo Mertens, Jean-Louis Martinelli, Gaël Morel, Jean-Yves Ruf et Robin Renucci. Elle est mise en scène par Mathieu Touzé dans *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot et *Un garçon d'Italie* de Philippe Besson, par Charly Fournier dans *Motel, a drama comedy series*, ainsi que par Chloé Astor dans *Nos matins qui voguent*.

Au cinéma en 2019, elle tourne dans *Une belle équipe* de Mohamed Hamid et obtient le premier rôle dans *Hauts perchés* d'Olivier Decastel et Jacques Martineau.



## Fabienne Lucchetti

Sortie primée du cours Simon, elle entre à la Classe Libre, puis au CNSAD. Elle travaille avec Pierre Vial, Jacques Lassalle, Claude Régy et Denise Bonnal. Elle joue Valério dans *Léonce et Léna* de Büchner, puis Elvire dans *Dom Juan* de Molière, sous la direction de Christian Croset. Pendant ses études, elle joue avec la Comédie-Française *Les Estivants* de Gorki mis en scène par Jacques Lassalle. Elle joue dans *Marie Stuart* de Schiller mis en scène par Bernard Sobel.

En sortant du Conservatoire, elle poursuit le travail sur *Les Soldats* de Lenz avec Claude Régy. Au théâtre de l'Odéon elle sera Dora dans *Les Justes* de Camus sous la direction de

Jean- Pierre Miquel puis Anna dans *Une année sans été* de Catherine Anne. On la retrouve ensuite dans *Combien de nuits...*, *Tita-Lou*, *Le Temps turbulent*, *Bonheur du vent*, *Du même ventre*, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette.

Au théâtre de La Colline, elle joue Elena dans *Sourire des mondes souterrains* de Lars Noren mis en scène par Robert Cantarella. Elle travaille avec Luis Pasqual, Jean Lacornerie, Lucie Berelowitch, Hélène Alexandridis, Thierry Bénard. Elle porte *L'Amour d'une femme* de Claudine Galéa avec le musicien Aidje Tafial. Après *L'Eveil du printemps* de Wedekind au Théâtre de La Ville, elle retrouve Yves Beaunesne pour *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel aux Bouffes du Nord puis *Le Cid* en 2016 et *Ruy Blas* en 2019.

Au cinéma elle est invitée à tourner avec Léa Fazer, François Ozon, Christine François, Marc Dugain, Jacques Fansten et Lorraine Groleau.



## Eglantine Latil

Née en 1989, Eglantine Latil commence le violoncelle à l'âge de cinq ans au conservatoire de La Rochelle avant d'intégrer à 13 ans la classe de Marc Coppey au Conservatoire régional de Paris. Après son Diplôme d'Etudes Musicales en 2007 et un baccalauréat littéraire, elle poursuit ses études de violoncelle à Paris, avec Raphaël Pidoux, puis en Allemagne, au Conservatoire supérieure de Cologne. Elle y obtient un bachelor en violoncelle moderne et musique de chambre, puis un master en violoncelle baroque dans la classe de Rainer Zipperling.

Depuis 2015, Eglantine approfondit sa connaissance de la musique baroque et de

l'interprétation sur instrument d'époque en participant à des académies d'orchestre, notamment avec le Freiburger Barockorchester (Guido Larisch), le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz (F.-X. Roth, R. Michael), le Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames (Hervé Niquet, Clive Brown, David Watkin, Peter Hanson, etc.). Elle se perfectionne également auprès des violoncellistes Olaf Reimers, Hilary Metzger, Kristin von der Golz, Joe Crouch, Werner Matzke.

Eglantine se produit régulièrement avec différents orchestres en France, en Allemagne et en Angleterre : Concerto Köln (Kent Nagano, projet Wagner), Insula Orchestra (Laurence Equilbey), Kölner Akademie (Michael Willens), Das Neue Orchester (Christoph Sperring), etc. Elle participe à de nombreux projets de musique de chambre (Christophe Coin, Davit Melkonyan, Peter Stein, Natalia Lentas...) et développe également, depuis 2018, un projet de concert-conférences philosophie/musique, avec François Thomas (Université Paris-Nanterre).

En 2020, elle jouera avec l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique (Londres) l'intégrale des symphonies de Beethoven, sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, et participera également au projet Pastoral for the planet avec Insula Orchestra, dirigé par Laurence Equilbey.

En parallèle de sa pratique musicale, Eglantine s'est formée à la méthode Feldenkrais, qu'elle enseigne depuis 2018, notamment aux étudiants du Conservatoire de Cologne.

## Création et tournée 2020.2021

### Novembre

07 > 08 Théâtre Montansier,  
Versailles (Création)

17 Théâtre George Leygues,  
Villeneuve-sur-Lot

27 Théâtre de la Colonne,  
Miramas - Scènes&Cinés

### Décembre

1 Poitiers,  
Centre d'animation de  
Beaulieu

4 Nogent-sur-Marne,  
La Scène Watteau - scène  
conventionnée

8 > 9 Neuchâtel,  
Théâtre du Passage

### Janvier

7 > 9 Nice,  
Théâtre National – CDN  
Nice Côte d'Azur

19 > 23 Nancy,  
La Manufacture – CDN

27 > 28 Chatenay-Malabry,  
Théâtre Firmin-Gémier –  
La Piscine

### Mars

2 Dijon,  
L'ABC - scène pluridiscipli-  
naire

5 > 6 Nîmes,  
Théâtre Bernadette Lafont

13 Flers,  
Scène Nationale 61

21 Suresnes,  
Théâtre Jean Vilar

24 > 26 Amiens-Comédie  
de Picardie – Scène conven-  
tionnée d'intérêt national  
pour le développement de la  
création théâtrale en région

comédie poitou-charentes

centre dramatique national

direction Yves Beaunesne

FRANCESCA  
Relations Presse et Communication  
**MAGNI**



Francesca Magni / 06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr  
Pascal Zelcer / 06 60 41 24 55 / pascalzelcer@gmail.com